REPUBLIQUE FRANÇAISE - DEPARTEMENT DES HAUTES-ALPES - 1re CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

Candidature EMILE DIDIER

DÉPUTÉ SORTANT - MAIRE DE GAP - CONSEILLER GÉNÉRAL

Roger DISDIER

AGRICULTEUR - MAIRE DE CHABESTAN

Electrices, Electeurs...

En dissolvant le 30 Mai dernier l'Assemblée Nationale que son Gouvernement ne dominait plus, le Président de la République a brisé la nouvelle législature qui était née au lendemain des élections de Mars 1967. Ainsi, le mandat que m'avaient alors confié 14.308 électeurs de la 1re Circonscription de Gap n'a pu arriver à son terme et je ne puis, honnêtement, aujourd'hui en dresser un bilan. Durant les quatorze mois pendant lesquels j'ai représenté le département des Hautes-Alpes à l'Assemblée Nationale, je me suis efforcé de suivre de très près la vie parlementaire; j'ai participé régulièrement aux Commissions de travail auxquelles j'ai été désigné, je n'ai jamais manqué un vote, quel qu'il soit. Dès lors, il devient naturel que je sollicite, à l'occasion des nouvelles élections, le renouvellement de votre confiance. Je ne crois pas qu'il soit utile aujourd'hui de me présenter à vous, puisque vous me connaissez bien, ainsi que mon suppléant, M. Roger DISDIER, Maire rural, dont tout le monde connaît le dévouement inlassable aux causes de notre paysannerie. Mais je dois vous redire que je reste le candidat investi par les Partis et Mouvements d'une Gauche unie dans la Fédération et que ma candidature demeure le symbole d'une union des Républicains et des Démocrates.

Je n'ai pas la prétention de vous rappeler l'importance de la consultation électorale du 23 juin. L'époque grave que nous vivons exige que la nouvelle Assemblée et le Gouvernement qui en résultera mettent un terme à la situation anarchique dans laquelle le pays se débat depuis plus d'un mois. Cette situation est due indiscutablement à la carence et à la méconnaissance totale, de la part d'hommes ayant exercé un pouvoir absolu depuis dix ans, des vrais problèmes sociaux, économiques, agricoles, scolaires et universitaires imposés par les générations qui montent. La preuve est faite aujourd'hui, que la source de désordre ne provient pas — comme on le dit si facilement — des partis et groupements politiques, mais bien d'une autorité qui n'a pas su, en raison de son isolement, s'opposer aux troubles que nous connaissons. A cet égard, la Vme République s'avère un régime de crises plus rares mais bien plus graves.

Il importe à présent, **dans une union de commune volonté, de faire progresser notre Société, de libérer l'homme** des aliénations nouvelles qui le menacent de plus en plus, du fait même des contraintes imposées par la civilisation de masse. Il est nécessaire, maintenant, de **savoir comment il faut gouverner,** non pour gérer ce qui existe, mais pour le changer, c'est-à-dire pour faire jaillir des contradictions, des injustices et des périls qui menacent notre époque, **l'aube d'un humanisme nouveau.** L'année qui a commencé devrait être celle de ce travail qui aboutirait non pas à je ne sais quel programme électoral dont l'opinion est lasse, mais à **un programme de gouvernement.** Un Gouvernement de progrès ne doit plus être pris au dépourvu devant l'héritage qui lui échoit, surtout si celui-ci est lourd. Notre époque nous oblige au mouvement et c'est par la participation de tous à l'œuvre commune que nous assumerons nos responsabilités d'hommes libres, égaux et solidaires et que nous instaurerons **la République des Citoyens.**

Puisque vous me connaissez bien, vous savez que je suis moi-même **un homme libre, imbu de strictes idées d'ordre et de progrès social, ayant un profond respect des institutions et des libertés chèrement acquises.** Mais je suis aussi un ardent partisan de **la mise en œuvre des réformes prévues au moyen :**

— d'une meilleure justice sociale, notamment en faveur des Anciens Combattants et des Rapatriés d'Afrique du Nord qui attendent toujours une juste réparation de leurs droits ;

— d'une économie de progrès ;

— d'une agriculture moderne, alors que le monde paysan a bien été oublié ;

— d'une promotion nouvelle assurant la dignité de la femme ;

— d'un enseignement scolaire et universitaire totalement modernisés et démocratisés ;

— d'une paix dans une Europe et un Monde organisés.

En votant massivement pour

Emile DIDIER
et
Roger DISDIER

vous vous prononcerez pour :

- des hommes libres,
- des hommes de progrès,
- une démocratie au service de l'Homme,
- l'expansion au service de la justice et l'Europe au service de la paix.

Ils font confiance à votre lucidité, à votre bon sens haut-alpin, à votre amour de la République et de nos Alpes.

Dès le 1er tour,
votez
Emile DIDIER
et
Roger DISDIER

Imp. Clavel Gap